



5. Daniel

Dans nos milieux, le livre de Daniel est utilisé principalement pour tracer des perspectives prophétiques. Dans les Ecritures hébraïques le livre n'appartient cependant pas à la partie prophétique, mais aux 'Kétubim', les écrits, auxquels appartiennent également les Proverbes, l'Ecclésiaste et les Psaumes. Autant de livres en relation étroite avec **la réalité de la vie**.

Il y a également beaucoup de parallèles avec les livres des Maccabées. De nombreux biblistes pensent d'ailleurs que c'est à cette époque qu'est né le livre de Daniel.

Il s'agit en fait d'un livre qui, en des temps obscurs, parle d'**espoir/espérance**, et le fait avec sagesse afin d'aider ceux qui sont confrontés à un défi extraordinaire: en tant que croyant, comment vivre dans un monde où la foi et ses valeurs ne comptent pas/plus ? Il y a un réel danger de proclamer un message naïvement noir / blanc: sois fidèle et en aucun cas n'accepte un quelconque compromis ! Proclame ta foi de toutes les façons possibles, à toute occasion, bonne ou pas... L'étude de la semaine prochaine sur Esther montre que ce n'est pas la seule voie possible: elle ne manifeste pas sa judéité, jusqu'au moment où les circonstances l'y obligent. Et alors, elle le fait vraiment. En lisant les récits de Daniel, il est bien de ne pas perdre un certain sens de la réalité...

1. Babylone et Jérusalem

La troisième année du règne de Joïaqim, roi de Juda, Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint contre Jérusalem et l'assiégea. Le Seigneur lui livra Joïaqim, roi de Juda, et une partie des objets de la maison de Dieu. Il les emmena au pays de Shinéar, dans la maison de ses dieux, et il mit les objets dans le Trésor de ses dieux. Le roi ordonna à Ashpenaz, chef de ses hauts fonctionnaires, d'amener quelques Israélites de la descendance royale ou de familles de dignitaires. (Daniel 1:1-3)

L'histoire raconte comment Daniel et ses amis sont déportés comme des exilés vers la ville lointaine et païenne de Babel. Deux villes qui au travers de la Bible dégagent un symbolisme intense:



Jérusalem	Babel
✓ Ville de la <u>paix</u> (salem = shalom)	✓ Ville de la <u>puissance politique et militaire</u>
✓ Ville du <u>temple</u> (= présence de Dieu)	✓ Ville de la puissance <u>économique, de la richesse et du luxe</u>
✓ Ville du <u>droit et de la justice</u> (où chaque être humain a sa place)	✓ Ville de <u>l'oppression</u> , qui ne laisse aucune place à l'individu
✓ Ville de la ' <u>révélation</u> ' (Torah) – Michée 6:8	✓ Ville de la <u>science</u> et de la <u>pseudo-science</u> (2:2)
✓ Ville du Dieu de <u>l'alliance</u>	✓ Ville où l'homme est Dieu (EGO) (Es 47:8,10; Hab 1 :11)

Ces contrastes sont encore **actuels** aujourd'hui, peut-être même plus que jamais !

Pour les contemporains de Daniel, la situation était on ne peut plus claire: Babel et tout ce qu'elle représentait, dictait la loi. C'était ça, la société, la vie. Le Dieu d'Israël n'y avait aucune place.



Parlons-en

- Vois-tu des parallèles entre le symbolisme de Babel d'antan et la société actuelle ?
- A quel point est-ce difficile / facile d'être croyant dans le monde d'aujourd'hui ? Citez des exemples concrets de tensions ou de problèmes qui peuvent se présenter. Comment les gérer ?

2. Vivre à Babylone

...à qui l'on apprendrait les lettres et la langue des Chaldéens. Le roi leur fixa pour chaque jour une portion des mets de sa table et du vin dont il buvait, voulant les élever pendant trois années, au bout desquelles ils se tiendraient devant le roi. Il y avait parmi eux, d'entre les Judéens, Daniel, Hanania, Mishaël et Azaria. Le chef des hauts fonctionnaires leur imposa des noms : à Daniel celui de Belteshatsar, à Hanania celui de Shadrak, à Mishaël celui de Méshak et à Azaria celui d'Abed-Nego.– 1:4-7



Daniel et ses trois amis sont confrontés à un défi important: en tant que croyants, comment vivre dans ce monde étrange ? Deux extrêmes sont tentants:

1. Vivre à Babel, mais faire comme si Babel n'existait pas : devenir un croyant **marginal et détaché de ce monde**, qui se retire dans une sorte de **bulle de sainteté**... voire d'**inflexibilité fanatique**.

2. Plonger tête baissée dans la vie de Babel, quitte à **s'y identifier**. Repousser et oublier Jérusalem et toutes les valeurs qu'elle représente. Se perdre dans la masse et faire comme tout-le-monde, suivre le courant.

La leçon souvent répétée dit: ne fais pas de compromis ! L'exemple de Daniel et de ses amis porte cependant à réflexion...

- ✓ 📖 Il ne devient pas un fanatique religieux qui reste en marge de la société: il **s'intègre** et vit vraiment !
 - Il accepte son nouveau **nom** incluant le nom du dieu Bel (= drastique pour un hébreu pour qui le nom indique l'identité !)
 - Il suit des **études** à la cour du roi, dont normalement aussi l'astrologie et même la magie.
 - Il adopte des **habitudes** et entre même en **politique** ! Daniel 6:2,5 démontre qu'il avait de la **réussite** et qu'il suscitait de la jalousie auprès de ses rivaux.
- ✓ Il n'est pas **fanatique**, ni un **chevalier ardent de la morale** qui résiste et accuse à tort et à travers. Il mène une vie plus ou moins normale (les quelques tensions relatives s'étalent sur une période de plus ou moins **75 ans** !)
- ✓ Quand une occasion se présente, il n'a pas honte de parler de son Dieu: « **il y a dans le ciel un Dieu ...** » (2:28)
- ✓ Il reste **fidèle** à son Dieu et cela implique évidemment qu'il est différent des autres. Il reste **fidèle aux principes** qu'il estime essentiels, et cela provoque en effet parfois des tensions.

📖 Parlons-en

- Devenir un croyant marginal, détaché du monde... ou se perdre dans la masse. Donnes des exemples concrets de ce que cela pourrait représenter aujourd'hui.
- Quelle attitude est saine selon toi ? Qu'est-ce qu'il faudrait enseigner à nos enfants et jeunes ?
- Etre dans le monde, mais pas du monde... : qu'est-ce que cela signifie concrètement ?
- Analyse l'attitude et le comportement de Daniel... Comment actualiser son exemple aujourd'hui ?

3. 📖 Vivre de façon consciente

« Daniel décida de ne pas se souiller avec les mets du roi et le vin dont il buvait, et il supplia le chef des hauts fonctionnaires de ne pas l'obliger à se souiller. » (1:8)

« La sentence fut publiée, les sages étaient mis à mort, et l'on cherchait Daniel et ses compagnons pour les faire périr. Alors Daniel s'adressa d'une manière prudente et sensée à Arjoc, chef des gardes du roi, qui était sorti pour mettre à mort les sages de Babylone. Il prit la parole et dit à Arjoc, commandant du roi : Pourquoi la sentence du roi est-elle si sévère ? Arjoc exposa la chose à Daniel. Et Daniel se rendit vers le roi, et le pria de lui accorder du temps pour donner au roi l'explication. » (2:13-16)

Certains considèrent le refus de Daniel de manger les mets de la table du roi comme du fanatisme insensé, d'autres en profitent bien volontiers pour promouvoir le végétarisme et l'abstinence. Pour ma part, je remarque l'expression « **Daniel décida** » qui dénote un choix réfléchi et conscient. Réfléchir sur la vie et la foi. Daniel se rend compte que la vie et la foi vont de pair. Et il prend des décisions... Il n'accepte pas que l'indifférence, le laxisme, la superficialité, un esprit de troupeau, diminuent **sa valeur humaine** (physique, spirituel, intellectuel). Dans l'antiquité, la table du roi était souvent symbole de décadence ! Et oui, les choses de la vie – manger et boire, la récréation, le travail – ont une influence sur le vécu de la foi...

Mais attention : Daniel décide... mais reste **poli** et agit avec **tact** (2:14). Il **demande** / **supplie** le chef des hauts fonctionnaires. Et il propose une période d'essai (il ne place pas l'autre devant un **mur** de fanatisme et d'inflexibilité !).

Notez: l'attention que Daniel prête à ce qui est bon et juste se trouve même dans son nom qui signifie '**Dieu est juge**'. Dans le contexte hébraïque, il n'y a pas ici de lien avec le tribunal comme nous le connaissons aujourd'hui. Un juge s'engageait en faveur du droit. Il rétablissait le bien et le faisait triompher.

📖 Parlons-en

- Que penses-tu de cette tendance à focaliser l'évangile sur '**le manger et le boire**' ?
- « **Daniel décida** ». Cela semble être la clé de la fermeté de Daniel. Comment aider concrètement nos gens (enfants et jeunes compris) à faire personnellement des **choix conscients** ? Ou l'église doit-elle prescrire des choix ?
- Un chrétien, est-ce quelqu'un qui se tient constamment **à l'écart** et dit '**non**' ? Quelle attitude Jésus adoptait-il ? Comment faire la distinction entre ce qui est permis et ce qui ne l'est pas ? Et qu'apprends-tu du tact manifesté par Daniel ?

4. 📖 Chapitre 3: Dire non

« Quiconque ne se prosternerait pas pour l'adorer sera jeté à l'instant même dans une fournaise ardente. » (3:6)
 « N'avons-nous pas jeté dans le feu trois hommes liés ? Ils répondirent au roi : Bien sûr, ô roi ! Il reprit : Eh bien, je vois quatre hommes sans entraves qui marchent indemnes dans le feu... » (3:24,25)

Le roi fait ériger une statue dans la plaine de Babylone. Tous sont obligés de **s'incliner** et de l'adorer (litt. se jeter dans la poussière). Les amis de Daniel refusent et sont jetés dans la fournaise ardente...

➔ Ce qu'il faut remarquer, c'est la pression qui est exercée. On peut ne pas y résister, et succomber. Des **ordres** clairs, mais également des **attentes** de l'entourage et des amis, une **pression sociale** qui pousse à faire des choses ou à adopter des attitudes **contre son gré**, puisqu'on sait que ce n'est pas vraiment bien. Le chapitre 3 montre qu'il est parfois important de rester debout et de dire : non, je ne participe pas !

- ✓ 📖 Le chapitre 3 fait un jeu de mots élaboré entre deux notions: '**ériger**' et '**incliner, jeter**' (mets ces mots en couleur dans ta Bible). Le contraste entre rester debout et garder sa dignité, ou mordre la poussière. Tomber ou marcher (cf. les vs 24 et 25). **Savoir dire non**, non pas par esprit de rébellion ou de contradiction, mais pour garder pleinement sa **dignité** d'homme et d'enfant de Dieu. Dieu te veut debout et libre !
- ✓ Important: **Dieu** est un Dieu qui donne la possibilité aux hommes de **rester debout** ou de se remettre debout (**élever**; non pas par orgueil, mais en tant que son enfant).

📖 Parlons-en

- Qu'est-ce qui peut te faire chuter ? Par quoi pourrais-tu te laisser asservir ?
- Peux-tu donner des exemples de **pressions** que nous pouvons maîtriser sans trop de mal ?
- Peux-tu donner des exemples de choix qu'aujourd'hui on pourrait / devrait faire pour sauvegarder sa **dignité humaine** ?
- Comment réagis-tu à l'idée que Dieu (et par conséquent aussi la religion) veut que l'homme soit **debout** ? Que découvres-tu dans le ministère de Jésus à ce sujet ? La religion peut-elle également 'asservir' quelqu'un ?

5. 📖 Chapitre 6: Dire oui, et s'y engager vraiment!

Lorsque Daniel sut que le décret était signé, il monta chez lui, dans la chambre à l'étage dont les fenêtres étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; trois fois par jour il se mettait à genoux, il priait et louait son Dieu, comme il le faisait auparavant. (6:11) Alors le roi ordonna d'amener Daniel et de le jeter dans la fosse aux lions. (6:17)

Le chapitre 6 ne parle pas d'une pression à faire quelque chose de mal qu'on préférerait ne pas faire, mais plutôt de l'**interdiction** de faire quelque chose que l'on estime important. Dans le cas de Daniel, il s'agissait de la **prière**: 6:6-12.

Pour qu'il n'y ait pas de malentendu: la question n'est pas s'il faut prier au restaurant ou non... Il ne s'agit même pas vraiment de la prière en soi. Il s'agit plutôt de la question : quand, après mûre réflexion, on a décidé certaines choses, est-ce qu'on s'y engage à fond ? Ou abandonne-t-on au premier obstacle ? Céder quand cela se complique... Acceptes-tu facilement de laisser s'effriter tes principes, valeurs et convictions ? Par son exemple, Daniel dit: s'il te plaît, si tu estimes que quelque chose est important, alors **engage-toi à fond** !

📖 Parlons-en

- Était-ce de la provocation de la part de Daniel... ou faisait-il comme d'habitude ? Qu'en penses-tu ?

- Jusqu'où faut-il aller pour rester fidèle à ses principes ? Ou n'y a-t-il pas de limites ? Certains principes sont-ils plus importants que d'autres ? Par exemple, est-ce acceptable que d'autres soient mis en difficulté parce que toi tu tiennes à certains principes (étroits ou non) concernant le sabbat ?
- Peux-tu donner des exemples de circonstances qui font que tu as (eu) du mal à continuer à t'engager pour des principes que tu estimes importants ?

Post-scriptum

Un des fils rouges qui traverse le livre de Daniel est la 'victoire' du royaume de Dieu et de son peuple. Le chapitre 2 met en scène une statue qui représente une succession de royaumes, mais qui est renversée par une petite pierre, symbole du royaume de Dieu.

'Le royaume de Dieu' est une expression qui indique le rêve concret de Dieu depuis la création pour l'humanité et le monde. Le chapitre 2 raconte que ce royaume commence petit et grandit jusqu'à devenir une montagne qui remplit le monde. A sa manière, Daniel était d'accord de participer à ce petit commencement, pleinement confiant que Dieu s'occuperait de la croissance et de la victoire.